

Instruction de combat des petites unités d'infanterie

Autor(en): **Willi**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **101 (1956)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-342721>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Instruction de combat des petites unités d'infanterie

La plus grande immoralité, c'est de
faire un métier qu'on ne sait pas.

NAPOLÉON

A

Les exercices exposés sous ce titre feront l'objet d'un tirage spécial, destiné à composer un dossier de préparation au cours de répétition.

Dans cette période de service, le temps à disposition extrêmement court doit être utilisé au maximum. Si le travail est préparé avec soin, et dans le détail, la rentabilité des exercices sera considérablement augmentée, et la satisfaction du chef conscient d'avoir ainsi renforcé la « défense nationale » dans la mesure de ses possibilités n'aura d'égale que la reconnaissance de ses subordonnés licenciés à la fin d'un cours dans lequel les semaines qu'ils sacrifiaient ont été utilisées judicieusement jusqu'à la dernière minute.

Les solutions proposées ne sont pas des schémas à adopter servilement. Dans la conduite du combat, deux situations ne sont jamais en tous points pareilles. Ce qu'il importe, c'est que le chef qui a choisi une *solution simple* la croie possible et réalisable, et qu'il s'y tienne.

Les exercices décrits seront présentés de façon à être exécutés en tirs à « balles ». Si le terrain ne permet pas l'exécution de l'un d'eux sous cette forme, il est préférable de renoncer à cet exercice et de le jouer avec des munitions à « blanc » ailleurs, plutôt que d'imaginer des invraisemblances¹ ! On constatera même souvent que des exercices étudiés dans le détail à « sec », ou décomposés par phases successives à « double action », chaque phase étant étudiée par rapport aux deux adversaires, l'exercice à balles qui couronne cette étude récompense largement des efforts faits pour le « rodage » de l'action.

Cours de cadres : On ne dira jamais assez que la meilleure préparation pour le cours de répétition, c'est l'exécution des exercices joués à « balles » pendant le cours de cadres ; dans la mesure où l'on s'efforcera de quitter la cour de la caserne ou de l'arsenal

¹ Voir également *Revue militaire suisse* N° 1/55 : « La préparation des exercices de combat dans le cadre du groupe et de la section de fusiliers », par le major EMG. Pittet.

pour rechercher un terrain favorable au déroulement d'une phase de combat, ou mieux encore, quand on se déplacera pour les cours de cadres sur les places de tirs du cours de répétition, l'instruction au combat de la troupe sera déjà sur le chemin du succès.

DÉROULEMENT D'UN EXERCICE

Presque tous les exercices peuvent se « calquer » sur le plan suivant :

- I. *Orientation par le directeur de l'exercice* (à tous les participants, en situation de paix) :
 - but de l'exercice,
 - situation générale,
 - situation particulière,
 - disposition particulière d'exercice.

- II. *Prise du dispositif* indiqué dans la situation particulière (mouvement exécuté en situation de paix).

- III. *Annonce de « prêt »* du commandant de troupe (réalisation du dispositif de la situation particulière) :
 - début de l'état de guerre.

- IV. *Donnée de la mission* au commandant de troupe (en situation de combat) :

Moyen de transmission :

 - directement par le directeur de l'exercice,
 - par radio, téléphone, ou coureur,
 - libre choix, selon la situation particulière décrite par le directeur de l'exercice.

Genres de mission :

 - mouvement,
 - préparation dans une base de départ ou zone de réserves,
 - mission de soutien ou appui de feu, avec les possibilités ennemies suivantes :
 - ennemi en mouvement,
 - ennemi ouvre le feu sur nous,
 - ennemi ne tire pas,
 - ennemi est camouflé et à couvert, et ne réagit pas.

V. *Exécution de l'exercice :*

1. En tout premier lieu, c'est le commandant de troupe qui « *commande* ».
2. Le directeur de l'exercice, les organes de sécurité, les arbitres n'interviennent qu'*en cas de danger*. Pour le reste, ils se comportent discrètement et prennent note de leurs remarques positives ou négatives. (Voir exemple de protocole d'arbitrage.)
3. Les changements de situation, réactions de l'ennemi sont en général communiqués aux intéressés directement ; par contre, les ordres du directeur de l'exercice ne sont adressés qu'*au* commandant de troupe.

VI. *Interruption de l'exercice :*

- rassemblement de la troupe,
- retrait des cartouches,
- contrôle du matériel,
- annonce du détachement (en situation de paix).

VII. *Critiques de l'exercice* (une critique à la troupe, et une par échelon de commandement) :

Elles doivent être constructives (relever ce qui a été bien fait), frappantes par le choix des exemples, et souligneront quelques points principaux à corriger (il est préférable de procéder par élimination plutôt que de vouloir tout mentionner dans la critique).

— *Plan d'une critique à la troupe :*

- le tir (hausse, touchés en fonction des munitions tirées),
- l'engagement des armes (distances de tir, choix de l'arme en fonction des buts placés),
- fonctionnement des armes,
- discipline de feu,
- formation de combat,
- utilisation du terrain,
- camouflage,
- liaisons.

— *Plan d'une critique aux cadres :*

- choix des formations,
- donnée d'ordres,
- conduite de la troupe pendant le déroulement de l'exercice.

L'ORDRE

Le chef qui reçoit une mission doit l'analyser. C'est ce qu'on appelle *l'appréciation de la situation*. Les points ci-dessous sont examinés les uns par rapport aux autres. Cet examen permet au chef de prendre une *décision*.

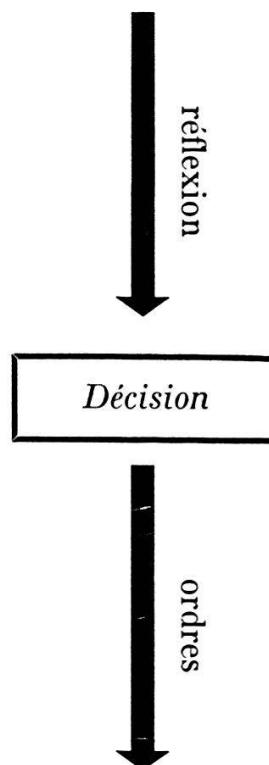
Appréciation de situation :

- *mission* reçue,
- *moyens* à disposition pour accomplir la mission,
- *terrain* (dans quelle mesure est-il favorable à l'accomplissement de ma mission et à l'engagement de mes moyens?)
- *ennemi* (que peut-il faire pour m'empêcher de remplir ma mission?)
- *temps* à disposition pour exécuter la mission.

Exemple de décision : je veux *attaquer* par la droite, et *appuyer* l'action par la gauche.

Ordre d'exécution :

- *Orientation* : ennemi, position des troupes voisines, mission du groupe (ou sct.) exécutant l'exercice.
 - *Intention du chef* : exemple ci-dessus.
 - *Ordres particuliers* : aux diverses équipes dans le cadre du groupe, ou aux groupes dans le cadre de la section.
 - *Emplacement du chef*.
1. L'ordre doit être *simple* dans sa conception et dans sa présentation.
 2. Si la situation le permet, il sera donné à tout le groupe, ou à toute la section.
 3. La voix de commandement, la sûreté du chef, son calme conditionnent le déroulement de l'exercice et éveillent la confiance des subordonnés. Un ordre trop compliqué, un manque de clarté dans la donnée d'ordres, des cris intempestifs jettent le trouble et le doute dans les rangs.
 4. A l'échelon groupe et section, on commande d'après le terrain, et très rarement d'après la carte.
 5. Les termes superflus comme « si possible », « absolument », etc., n'ont pas leur place dans un ordre.

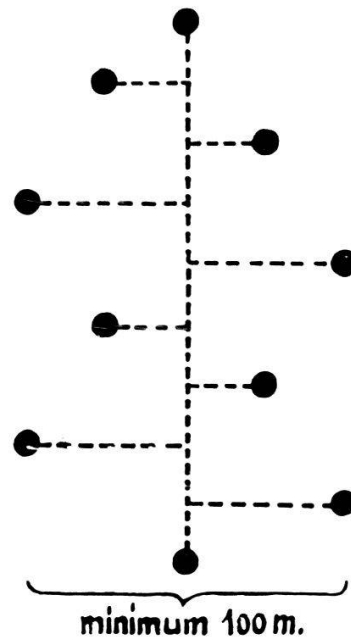
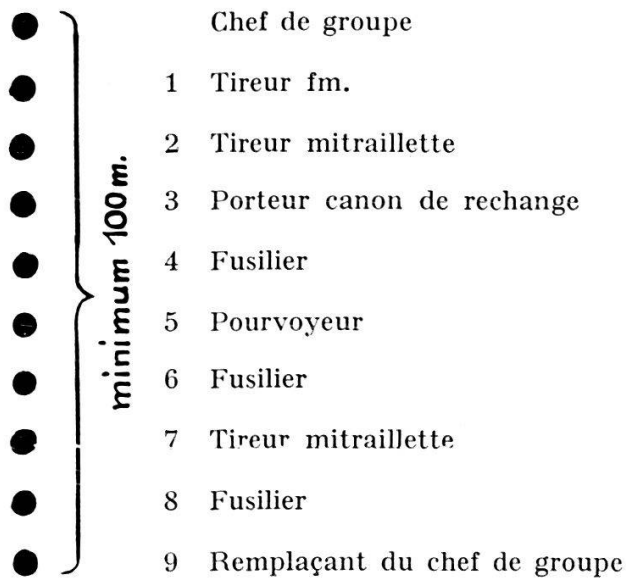


B

LES FORMATIONS DU GROUPE

Colonne de tirailleurs : C'est la formation de base du groupe.

Colonne de tirailleurs ouverte : Les distances peuvent être raccourcies en terrain couvert, et allongées en terrain découvert.

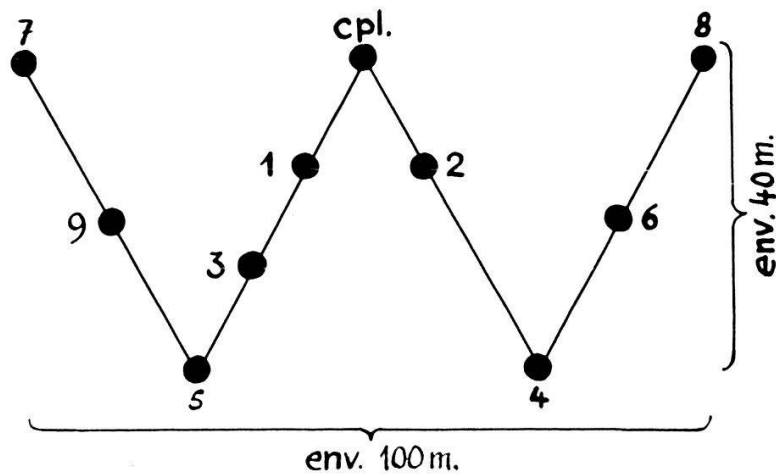


Avantage : Le groupe s'adapte facilement au terrain, et il est moins vulnérable qu'en essaim.

Désavantage : Ne permet pas le franchissement rapide et sans pertes probables d'un point tenu sous le feu ennemi.

Avantage : Augmente la dispersion en largeur du groupe face à un danger frontal ou aérien.

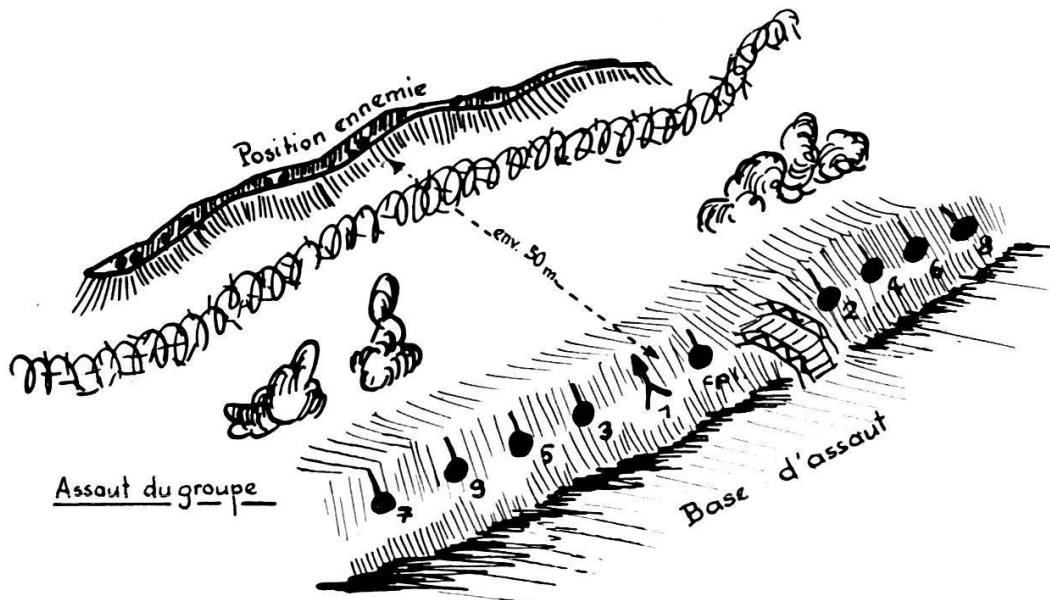
Essaim de tirailleurs :



Avantages :

- permet la protection des flancs du fm. par les fusiliers,
- facilite la traversée rapide et par surprise d'un terrain battu par le feu ennemi,
- formation favorable pour un appui de feu.

Assaut :

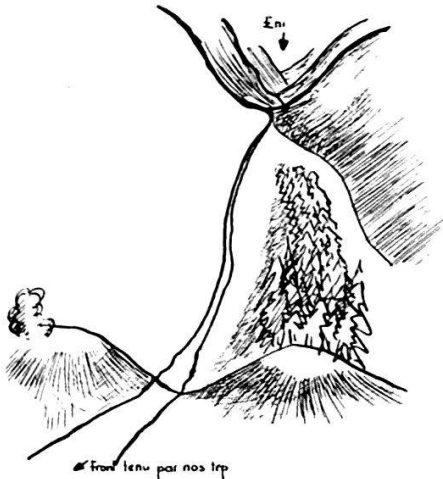


Formation : essaim de tirailleurs avec intervalles de 3-4 pas.

Remarque : c'est la formation des derniers 100 m. de l'attaque.
(Voir exercice de groupe « l'assaut ».)

LE GROUPE EN MOUVEMENT SURPRIS PAR LE FEU

Cet exercice est une préparation *indispensable* à l'étude du combat de rencontre à l'échelon section et compagnie. C'est parce qu'ils n'avaient pas compris les principes à la base de celui-ci, que les adversaires de nos manœuvres s'affrontent *invariablement* frontalement sans jamais rechercher l'enroulement et l'anéantissement par les flancs ou l'arrière.



Directeur de l'exercice : le chef de section.

Troupe d'exécution : 1 gr. fusiliers
(ou 1 gr. mitr., ou antichars, ou patr.)

Buts de l'exercice : ouverture rapide du feu, et occupation des points dominants du terrain (positions-clés), initiative laissée aux fusiliers d'agir pour le mieux au profit de l'arme principale.

Choix du terrain :

- terrain légèrement coupé, ou succession de petites collines, buttes ou tertres,
- ou vallon dont les flancs offrent des couverts, ou des replis de terrain.

Cibles :

- 6 E tombantes (posées dans la formation d'une patrouille ennemie en marche, visibles brusquement à un tournant de chemin, ou à la sortie d'un couvert).
- 2 H tombantes (pour marquer l'ennemi surpris par notre feu, et ressortant d'un couvert).

Situation générale (donnée au groupe par le directeur de l'exercice avant le début de celui-ci) :

- L'ennemi barre le défilé de la Cluse.
- Votre groupe, patrouille de la cp. qui tient le secteur... a pour mission d'explorer en direction du défilé. Le cdt. de cp. veut savoir avant la tombée de la nuit si le barrage antichars à l'entrée du défilé a été détruit par l'ennemi.

Situation particulière : Au moment où l'exercice commence, le gr. progresse en colonne de tirailleurs ouverte, les premiers éléments atteignent le coude du chemin... (ou la limite du compartiment de terrain).

(Faire répéter ces deux situations par des soldats du groupe !)

JEU DE L'EXERCICE

I. *Ordre initial du chef de groupe* (donné à tout son groupe au début de l'exercice, avant le mouvement, à une centaine de mètres avant la position d'où l'on voit les cibles.)

1. L'ennemi barrait ce matin le défilé de La Cluse ; notre cp. tient le secteur défensif...

Notre groupe, patrouille de la cp., a pour mission d'*explorer* en direction du défilé ; le cdt. de cp. veut savoir si l'ennemi a détruit le barrage antichars à l'entrée du défilé.

2. Je veux progresser sur le chemin, pour atteindre la corne de bois sur la colline de droite.

3. Groupe Destraz — Direction le défilé en passant par la corne de bois — En colonne de tirailleurs ouverte, les guetteurs en avant — Marche !



II. *Événement extérieur* : Au moment où les guetteurs peuvent voir les cibles E représentant l'ennemi en mouvement, le directeur de l'exercice « anime » les cibles, en indiquant aux guetteurs : « Une patrouille ennemie à 100 m. marche dans votre direction. »

III. *Réaction du groupe* :

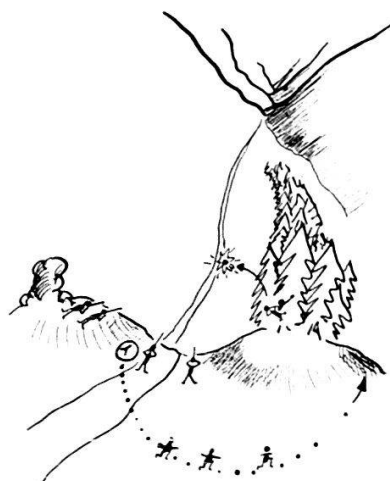
a) *guetteurs* : ouvrent le feu immédiatement avec leur mitrailleuse pour fixer l'ennemi et lui interdire un mouvement en direction du groupe.

b) *ordre du cpl. au tireur fm.* : patrouille ennemie devant nous à 100 m., en position, feu libre !

Remarque : En réalité, la décision serait emportée par l'adversaire le plus rapide dans son ouverture du feu. Il importe donc que le fm. soit mis en position où il se trouve, au moment de la surprise.



c) *Réaction des fusiliers* : Les fusiliers de gauche et les fusiliers de droite, échelonnés en profondeur et dont la mission principale est la protection des flancs du fm., utilisent le terrain, cherchent à gagner les points dominants et même, si le terrain le permet, les positions-clés sur les flancs ou l'arrière de la patrouille ennemie d'où ils pourront agir par le feu de leurs armes et de leurs grenades, pour permettre au chef de groupe d'ordonner au fm. un changement de position ou, selon la situation et la mission, une reprise du mouvement en direction du défilé.



IV. *Ordre du cpl. au tireur fm* (au moment où les fusiliers sont en position) :

- Sous la protection des fusiliers en position sur la colline et à la lisière de la forêt, je veux déplacer le fm. à l'angle de la forêt.
- Fm., changement de position !
- A l'angle de la forêt, sur appui antérieur, hausse baissée, en position, feu sur ordre !

Evénement extérieur : L'ennemi, surpris en mouvement, a perdu quatre hommes. Deux autres ont sauté dans des couverts à proximité, d'où ils ouvrent le feu (ils sont représentés par les deux cibles H).



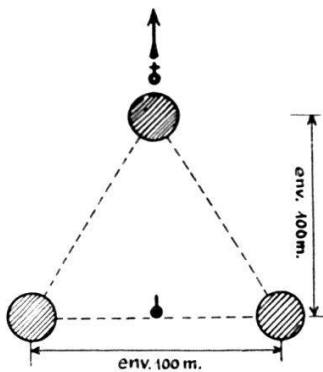
V. *Ordre du cpl. au groupe* (après un jet de grenade détruisant les derniers éléments ennemis) :

- Groupe Destraz, direction le défilé, en passant par la forêt,
- en colonne de tirailleurs ouverte, distance 5 m., guetteurs en avant, marche !

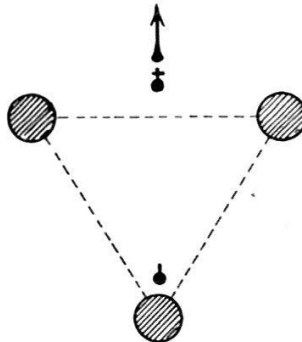
C

LES FORMATIONS DE LA SECTION

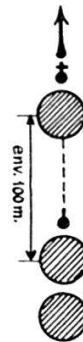
*En triangle,
un groupe en avant*



*En triangle,
deux groupes en avant*



*Par
groupes successifs*



2^e et 3^e groupe
sans distance
de l'un à l'au-
tre.

1. Le chef de section marche toujours en tête de sa section, son remplaçant en tête du 2^e échelon.
2. Les sof. choisissent une formation de groupe adaptée à la situation.
3. Si l'un des axes de marche est plus favorable, l'un des groupes arrière peut faire mouvement derrière l'un des groupes de premier échelon.
4. L'emplacement des armes antichars attribuées à la section est ordonné selon la situation.

Exemples d'ordre :

— sct. Bolomey
— direction la corne
de bois
— en triangle 1 gr.
en avant
— marche !

ou :

— la section *frac-*
tionne
— direction la corne
de bois
— en triangle 1 gr.
en avant
— marche !

(Les groupes ne se
déploient pas.)

ou :

— la section se *dé-*
ploie
— direction la corne
de bois
— en triangle 1 gr.
en avant
— marche !

(Formation diluée
dans le cadre des
groupes.)

LA SECTION EN MOUVEMENT SURPRISE PAR LE FEU
(COMBAT DE RENCONTRE)

Cas possibles : Des éléments de sûreté ou un front défensif ont été enfoncés devant une troupe montant en ligne, ou des troupes aéroportées viennent d'être larguées devant une troupe en mouvement.

Principes de conduite à tenir (CT 469) :

- Tout repose ici sur la *rapidité d'exécution* ; durant la phase initiale du moins, le *mouvement* joue un rôle plus important que le feu. Celui qui manœuvre habilement et atteint des points décisifs avant l'ennemi se trouve déjà à mi-chemin du succès.
- Occupation des points importants du terrain.
- Attaque sur un large front pour enrôler l'adversaire et l'anéantir par le flanc ou dans le dos.

Directeur de l'exercice : cdt. de cp.

Troupe d'exécution : 1 section fusiliers (si possible renforcée d'armes antichars).

Buts de l'exercice : application des principes énoncés ci-dessus.

Cibles :

- 6 E tombantes (posées dans la formation d'une patrouille ennemie en marche ou en deux paquets représentant deux équipes de jeeps).
- 2 H tombantes (pour marquer l'ennemi qui a bondi dans un couvert, et en ressort en « tapinois »).

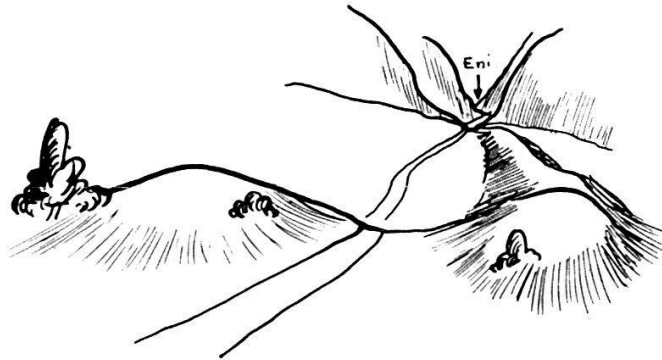
Terrain :

- terrain légèrement coupé, ou succession de petites collines, buttes ou tertres,
- ou petit vallon dont les flancs offrent des couverts, ou des replis de terrain.

Arbitrage : trois aides par groupe + un pour les antichars + éléments de sûreté + ramasse-douilles.

Situation générale (donnée à toute la section par le directeur d'exercice) :

1. L'ennemi attaque depuis plusieurs jours le front du « ravin encaissé », à quelques kilomètres devant nous.



Notre cp., jusqu'ici réserve dans ce secteur, a pour mission de renforcer le secteur au-delà du défilé de la Cluse.

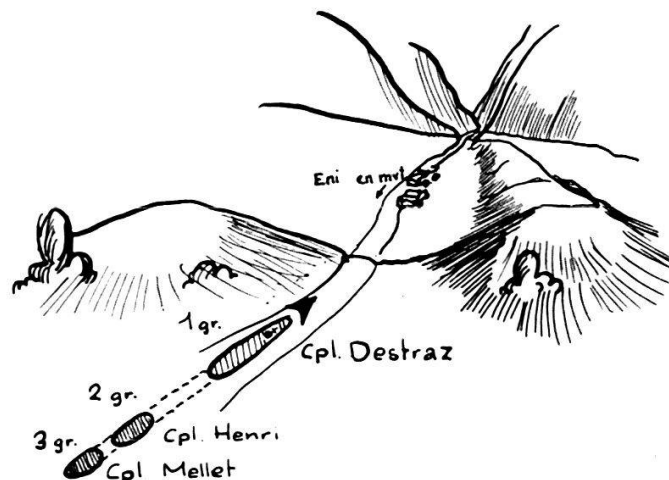
2. Je veux couvrir le mouvement de la cp., en m'assurant le passage du défilé.
3. A cet effet, Lt. Morier, avec votre sct. renforcée de deux tubes antichars et d'un grenadier antichars, vous faites mouvement immédiatement sur l'axe de marche de la cp. pour couvrir son déplacement ; vous vous emparez et vous tenez le défilé de la Cluse.
4. Je marche derrière vous avec le gros de la cp.

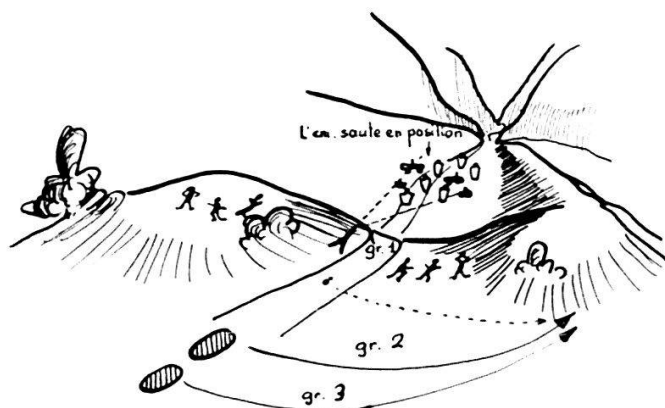
(Faire répéter le point 1 par un soldat ; le point 3 par le chef de section.)

Situation particulière : L'exercice commencera au moment où les premiers éléments de la section qui marche par groupes successifs approchent du tournant de chemin, ou de la limite du compartiment de terrain.

Fixer :

- place du chef de sct. (immédiatement derrière les guetteurs),
- 1. groupe en colonne de tirailleurs ouverte,
- 2. et 3. groupe à 100 m. derrière, en formation serrée.





JEU DE L'EXERCICE

Événement extérieur : Au moment où les guetteurs sortent du couvert, le directeur de l'exercice ou un arbitre indique aux guetteurs : « Une patrouille ennemie à 100 m. marche dans votre direction ! » ou :

« Deux jeeps ennemies roulent dans votre direction ! »
— Les guetteurs ouvrent le feu sur l'ennemi.

Ordre du Lt. au chef du premier groupe : ennemi à 100 m. ! — Je veux faire mouvement par la droite sous votre protection ; tenez sur place jusqu'à nouvel ordre pour permettre à la section d'atteindre la colline de droite ; je continue par la droite avec le gr. Henry !

(Répétition par le cpl. : « A vos ordres, mon Lt., je tiens sur place jusqu'à nouvel ordre, pour permettre le mouvement par la droite. »)

- Le 1^{er} groupe exécute l'exercice décrit sous ce chapitre dans les exercices de gr.
- Pendant ce temps, le Lt. a joint le 2^e groupe où il donne l'ordre suivant :

Ordre du Lt. au cpl. Henry : Une patrouille ennemie à 100 m. est combattue par le gr. Destraz. Sous cette protection, je veux faire mouvement par la droite et atteindre le sommet de la

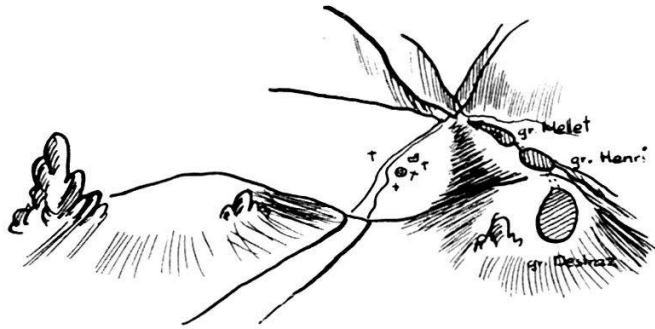


colline de droite. A cet effet, votre groupe, qui devient gr. de 1^{er} échelon, sous la protection du groupe Destraz, s'empare de la crête de droite, en passant par la droite, et la tient. Je marche en tête de votre groupe.

— Pendant ce temps, un coureur a orienté le cpl. Mellet, chef du 3^e gr., et lui a ordonné de passer par la droite, derrière le gr. Henry.

Événement extérieur : Le gr. Henry a atteint la colline de droite et s'y organise (éventuellement liquide à la grenade les ennemis tapis dans des couverts).

Ordre du lt. au cpl. Mellet : L'ennemi a été anéanti dans la combe ; je veux continuer la progression en direction du défilé en longeant la crête. A cet effet, votre groupe, qui devient groupe de 1^{er} échelon, couvre la marche de la sct. en progressant le long de la crête, prochain objectif... Je marche avec vous.



— Successivement, les gr. Destraz, puis Henry, sont actionnés par des coureurs, et encolonnent pour reformer la colonne par groupes successifs.

Remarque : Les actions des 2^e et 3^e groupes se dérouleront, selon la situation, comme des « feux de surprise », ou des « assauts », dans des exercices joués et rodés par les groupes.

Variante : La section aurait pu tomber sur un ennemi beaucoup plus fort, ou sur un ennemi déjà installé. Il s'agirait dans ce cas-là de maintenir les positions acquises et de passer ainsi à une défensive improvisée.

Liaisons : Tout événement important intéresse le subordonné qui suit. A-t-il été renseigné sur ce qui vient de se passer?

Major EMG. WILLI